

puis dire en verité, que iamais ie n'ay veu en France des gës fans lettres plus fufceptibles des myfteres de noftre Foy. Ils les penetrent avec tant de viuacité, & en tirent des fentimens fi folides des chofes du Ciel, que cela feul m'est vne conuiction d'esprit, que Dieu veut eftre reconnu au milieu de cette barbarie, qu'il y a fes efleus, & que deuffions nous y mourir mille fois, il faut que l'Euangile y foit prefché. Et vrayement c'est icy que nous voyons à l'œil, que fa main n'est pas racourcie, & que des pierres & des cailloux il en tire, felon qu'il luy plaift, des enfans [33] d'Abraham, des ames choisies pour le Ciel. En vn mot il n'y a point de cœur barbare quand la Foy en a pris poffeffion.

De plusieurs qui fe font prefentez au Baptesme nous en auons differé vn grand nombre pour les éprouuer dauantage, & accroiftre par ce delay l'estime qu'ils doiuent auoir de nos myfteres. Ceux qui nous ont parus plus choisis & mieux difpofez à receuoir le caractere des enfans de Dieu, font plus d'vne centaine. Qui d'vn costé ayant deuant les yeux l'exemple & la ferueur des anciens Chrestiens, ont beaucoup moins de peine de fuiure ce qu'ils voyent defia pratiqué, & d'ailleurs eftant mieux informez des veritez de noftre Foy se trouuēt auffi plus forts contre les tentatiōs, qui cy deuāt ébranloient les meilleurs courages, & ont caufe la ruine de plusieurs, qui auoient assez bien cōmencé. Que puis-ie rechercher autre chofe que le Paradis, répondoit vn Catechumene, maintenāt excellent Chrestien? Si vous me prometties vne longue vie ie vous démentirois publiquement, n'y ayant pas vn qui ne fçache que les meilleurs Chrestiens [34] après auoir perdu tout le fuport